

15. Mars 1781.

431

*Extrait d'une lettre d'Algéiras du 22 Janvier.*

“ Les deux bâtimens qui ont porté à Gibraltar les Anglois établis à Tanger, sont revenus dans ce port le 16 de ce mois. Comme le principal reis, appelé Farach, qui étoit chargé de les conduire, est fort connu ici, il s'y est arrêté quelques jours ; & c'est en dinant chez Don Antonio Barcelo, qu'il a donné les détails suivans touchant la place bloquée. Il avoue d'abord qu'il a été fort mal reçu par le gouverneur : sur la demande que le reis lui fit, qu'il lui laissât acheter quelques objets qui étoient à sa bienséance, le gouverneur ne voulut pas le lui permettre, donnant pour raison que ses bons amis les Espagnols & le cher cousin de son maître (le Roi d'Espagne) le pourvoiroient bien de tout ce qui pouvoit lui manquer. Les soldats de la garnison n'ont que du pain fort noir & de mauvaise qualité. Au lieu de viande, dont ils étoient privés depuis quelques jours, on leur donne de la morue, mais en petite quantité. Le reis assure que la place ne peut pas tenir trois mois, si elle n'est ravitaillée, la garnison ayant entamé son dernier magasin, qui avoit été établi dans l'église. Les habitans lui ont paru fort pâles, maigres & décharnés. On leur vend pour 10 sols dix onces de pain frais, qu'ils vont prendre dans un endroit fermé par une grille de fer très-forte ; précaution qui indique qu'on craint que la boulangerie ne soit un jour forcée par des ventres affamés. La